

LE BILLET**Chacun sa tour**

Le chevallement, « petite Tour Eiffel » machinoise ? Bon mot entendu hier, en conseil municipal. Pour ne pas froisser la dame de fer, dont la jalousie commence souvent là où le périp'h's'arrête, les élus ont pris soin d'ajouter « petite » et ils ont bien fait. Une réserve, cependant. Ou plutôt un homme : Moupassant. Un inconditionnel du resto de la Tour Eiffel, le seul endroit d'où il s'en préserverait la vue... Ici, au contraire, tout est fait, et c'est tant mieux, pour que la tour s'offre à tous. Même les loupiotes qui mettront l'histoire en lumière. Mais SVP, pas de resto, ça pourrait donner des idées aux "petits" bougons. ■

DEUX JOURS DE FÊTE PATRONALE À LANGERON

ANIMATIONS. 200 personnes. La fête patronale initiée par le comité des fêtes, qui a battu son plein durant tout le week-end, a attiré quelque deux cents personnes autour d'une paelia géante, samedi soir, avant la retraite aux flambeaux sous la houlette de la batterie fanfare de Nevers et d'un feu d'artifice des plus réussis.

Dimanche, après le pique-nique, lors de la kermesse, jeunes et moins jeunes ont assuré le spectacle au travers des courses de garçons de café, de course à l'échalote, de chamboul'tout. Le Comité des fêtes proposera son traditionnel concours de pétanque samedi 11 septembre. ■

Sud Nivernais → Villes et villages

LA MACHINE ■ Selon le conseil municipal, réuni hier soir, la fin des travaux est programmée fin juillet

Le chevallement mis en lumière

La municipalité a décidé, hier, de profiter des travaux engagés sur le chevallement pour doter la « petite Tour Eiffel » d'un système d'éclairage.

Stéphane Vergaede

Is l'appellent leur « petite Tour Eiffel ». Celle qui mérite de voir grand. Et, si possible, d'être vue de loin. Même de nuit. Le chevallement du musée de la mine, actuellement en travaux, aura droit à une surprise de dernière minute. En forme de brillant pan du patrimoine machinois sera doté d'un insolite système d'éclairage.

C'est la mesure phare adoptée par les élus réunis, hier soir, lors d'un conseil municipal express de moins d'une heure. Pas la vitesse de la lumière, mais pas loin...

« C'était un vieux rêve qui courrait dans la tête de certains depuis Longtemps », a expliqué le maire, Daniel Barbier. Qui considère ce dispositif comme « la cerise sur le gâteau » après que la municipalité eut entamé la restauration en avril.

Le devis s'élevait alors à 250.000 € hors taxes. Il a été précisé, hier, qu'il faudra ajouter à cette somme 3.960 € de « travaux imprévus » et 17.903 € pour l'éclairage. Lequel consis-



RESTAURATION. Cette image de synthèse a été communiquée, hier soir, par la municipalité machinoise. Qui travaille main dans la main avec le Siseen sur l'éclairage du chevallement.

tera dans un système de puissants projecteurs qui baigneront le toit du chevallement (envolé lors de la tempête de début mars) ainsi que la structure intérieure d'une lumière bleutée. Des leds seront par ailleurs installés sur les contreforts.

« Si on ne le fait pas maintenant, on ne le fera jamais »

Le Syndicat intercommunal d'énergies, d'équipement et d'environnement de la Nièvre (Siseen), qui sera partie prenante dans cette opération, abondera à hauteur de 3.755 €.

Souhaitant faire d'une pierre deux coups en profitant de cette période de travaux, Daniel Barbier a prévenu que « si on ne le fait pas maintenant, on ne le fera jamais ». L'élu PS a été suivi comme son ombre par sa majorité et par l'opposition, qui s'accorderent dans un éclair de consensus, tellement loin du climat électrique qui entourera le lifting de la mairie ces derniers mois, pour voter ce "Fiat lux" à l'unanimité.

L'adjointe à la culture, Christine Vingdiolet a, de son côté, assuré que le chantier du chevallement, confié à une entreprise du nord de la France afin de s'assurer une reproduction à l'identique, sera bouclé fin juillet. La nouvelle « petite Tour

→ ET AUSSI...

Eau : un rendement en hausse. Les élus ont fait savoir, hier, que La Machine avait acheté 240,111 m³ d'eau en 2009. Pour un taux de rendement de 67 %. Un chiffre nettement plus flatteur que les 49 % annoncés voici quelques années.

« C'est le fruit des travaux engagés et que nous poursuivons », a noté Daniel Barbier. Qui a cependant estimé qu'« on part de tellement loin qu'on a encore une marge de progression ». Enfin, la convention liant La Machine à Decize arrivera à expiration fin 2010. Les négociations se dérouleront donc dans les prochains mois. Jugant « le prix d'achat fort honnête », Daniel Barbier plicide pour « une stabilisation qui permettrait à chaque partie de s'y retrouver ».

Journées de l'environnement. En clôture de séance, l'adjointe à l'environnement, Marie-Josée Chabonnes, est revenue sur la semaine de l'environnement. Dans ce cadre, des écoliers avaient été conviés à nettoyer les abords de l'étang Grenetier. « Deux parents d'élèves n'ont pas soutenu que leurs enfants participent et nous en sommes très déçus », a-t-elle expliqué. « L'objectif n'était bien sûr pas de les faire travailler. Mais seulement d'apprendre ». ■

Eiffel » verra alors le jour. Oui, même de nuit. ■

→ À savoir. La Ville de La Machine est maître d'ouvrage pour les travaux de restauration du chevallement. Ce chantier est réalisé main dans la main avec le Communauté de communes Entre Loire et Forêt, qui gère le fonctionnement du musée, le Conseil général, la Dirc et l'Association machinoise pour la conservation des souvenirs miniers.

MATERNITÉ DE DECIZE ■ Une « cartographie des risques » actuellement à l'étude sera dévoilée à la mi-août La réouverture reste suspendue aux « conditions de sécurité »

Comme annoncé dans notre édition du vendredi 2 juillet, le Centre hospitalier planche actuellement sur « une cartographie des risques » visant, selon la direction, à « définir le nombre de naissances à risques sur une année et à déterminer l'organisation à mettre en place pour y répondre ». Des précisions ont été apportées, hier.

Tout d'abord, le contenu de cette étude, menée par les deux gynécologues, Lenka Galajdova et Jean-Luc Toussaint, sera communiqué lors de la réunion du 17 août censée trancher définitivement le sort de la maternité.

Mais de quelle « organisation »

y sera-t-il question ? Une certitude : le directeur, David Teuma, a déjà prévenu que l'hôpital ne recrutera pas de sages-femmes sortant d'écoles. À ce jour, le processus d'embauche n'a d'ailleurs pas été enclenché en ce sens. « En l'absence de pédiatre », a-t-il été expliqué, le CH s'orienterait plutôt vers des « sages-femmes chevronnées ».

La question du pédiatre ne devrait, en tout cas, pas constituer un obstacle dirimant quant à la relance du service. Si David Teuma estimait hier que « l'idéal serait d'en avoir un sur place », sa présence ne constituerait « pas une obligation », a-t-il ajouté. En l'espèce, des partenariats avec Nevers et Moulins

sont évoqués. Deux autres interrogations ont émergé ces derniers jours. La première concerne le nombre d'anesthésistes officiant à Decize. Ils sont aujourd'hui deux et certains plaident pour un renfort supplémentaire.

« Le souhait de beaucoup de recruter un troisième gynécologue »

La seconde regarde le service de gynécologie lui-même. « C'est le souhait de beaucoup au sein de l'hôpital de recruter un troisième gynécologue », a rapporté David Teuma. Outre le problème des tours de garde à deux médecins, qui serait soulevé en interne, la direc-

tion, qui explique que « 20 % des femmes de Decize n'accouchaient pas ici » et qui fait de « la chirurgie une priorité », ré-pète qu'elle « ne suspendra pas la suspension de la maternité si les conditions de sécurité ne sont pas remplies ». La fameuse étude serait justement là pour « objectiver » le facteur risque.

Le maire de Decize, Alain Lassus, a de son côté déclaré qu'il « en reste à la promesse faite par M. Teuma de constituer une équipe pour rouvrir la maternité en septembre (Ndlr : allusion à la réunion au siège dijonnais de l'Agence régionale de santé le 4 juin) et à l'engagement des Docteurs Galajdova et Toussaint de faire repartir le service si les

compétences sont là ». En attendant l'embauche des sages femmes, « Les conditions sont réunies », a-t-il souligné.

Il a, par ailleurs, insisté sur « le rôle de l'hôpital de Nevers pour aider en pédiatrie ». Et rappelé que « pour attendre le seuil des 1.500 actes chirurgicaux dans les trois ans, on a besoin de faire de la chirurgie gynécologique et d'une maternité ».

La CGT a quant à elle appelé, dès vendredi dernier, l'ARS à « tout mettre en œuvre, de façon urgente, pour permettre le recrutement des quatre sages femmes nécessaires, tout comme celui d'un troisième poste de gynécologue ». ■